

que les deux premiers, arrivé à la hauteur du *Cap-Finisterre*, dispersa tous les Bâtimens; & le *Russel* sur lequel le Comte de Rosenberg passoit en *Angleterre*, pour de-là retourner à *Vienne*, dont il avoit rempli l'Ambassade en cette Cour, souffrit de façon par la bourrasque, que ses quatre pompes lui étant devenues inutiles, il reprit la route du Port de *Lisbonne*, & y rentra le 11. Mars ayant six pieds d'eau. Des 60 Navires marchands qu'il accompagnoit, quatorze seulement ont pû se conserver avec lui. On ne fait jusqu'à présent ce que sont devenus les autres, non plus que la Chaloupe le *Baltimore*, qui étoit richement chargée. De-là le Comte de Rosenberg s'est retrouvé au mois de Mars à *Lisbonne*. Il doit se remettre en route, mais par terre, ayant demandé à cet effet des passeports aux Cours de *Madrid* & de *Versailles*.

II. De mauvais desseins & des trahisons des Nations Indiennes, voisines des Etablissemens Portugais aux *Indes-Orientales*, ont fait juger à la Cour, qu'il étoit nécessaire d'augmenter considérablement les troupes qui sont dans ces Etablissemens, afin d'y être non-seulement en bon état de défense, mais aussi en situation d'agir offensivement contre ces Nations. Pour cet effet, on envoie un renfort de deux mille hommes dans ce Pays-là, & il doit être suivi de quelques autres renforts, jusqu'à la concurrence de six mille hommes. En conséquence de ces arrangemens on a publié une Ordonnance, par laquelle le Roi déclare que les Soldats qui s'enrolleront pour servir dans les Etablissemens possédés aux *Indes* par les Portugais, recevront cinq Lisbonines d'engagement; qu'ils ne seront engagés que pour six ans, & que ceux qui, après avoir servi pendant